LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. — EDITION QUOTIDIENNE — Oscar McDonell, Directeur

10eme ANNEE, No. 38 — OTTAWA, MARDI 14 AOUT 1888 — LE NUMERO : 1 CENTIN

C. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS ET LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau 97
Entrée par le Marché Ey.
Epicerie de famille, porte voisine de M. Borthwick

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00
Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex

ACTUALITÉS

L'hon. M. Costigan est attendu ce soir.

L'hon. M. Foster ira probablement aux provinces maritimes la semaine prochaine.

M. J. J. McGee, greffier du conseil privé, est revenu aujourd'hui du Petit Métis, Qué.

Sir Adolphe Caron doit être de retour à Ottawa ce soir.

L'hon. M. Tupper, ministre de la marine doit revenir à la Capitale vers le 20 du courant.

Sir Hector Langevin est parti aujourd'hui à 1.20 pour Québec. Il sera probablement de retour lundi prochain.

MM. Poupore et Cie doivent reprendre les travaux du môle sur la rivière de la Lièvre.

M. J. M. Courtney, député ministre des finances, sera de retour à Ottawa la semaine prochaine.

Contrairement à ce qui a déjà été annoncé dans plusieurs journaux, l'ordre en conseil rappelant le "Scott Act" dans le comté d'Arthabaska n'a pas encore été passé à conseil des ministres.

Les conservateurs de Laprairie doivent faire une grand démonstration politique le 5 septembre prochain. Les ministres fédéraux, l'hon. M. Taillon et les principaux hommes politiques de la province de Québec ont été invités.

Le "Free Press" d'hier paraît être très inquiet du sort des marchands de bois des Chaudières par suite du bran de scie jeté dans la rivière Ottawa. Le "Free Press" peut se tenir tranquille, si le gouvernement décide d'empêcher le bran de scie d'être jeté dans la rivière les marchands de bois en recevront avis à temps.

C'est demain qu'a lieu l'élection de Colchester, dans la Nouvelle-Ecosse, pour la Chambre des Communes. Cette élection, on le sait, est nécessitée par l'élévation de l'hon. M. McLelan, au poste de lieut-gouverneur de la province.

Le même jour a lieu la nomination des candidats dans le comté d'Halton et dans celui de South Lanark où se présente M. Hagart, le nouveau ministre des Postes.

L'hon. J. A. Chapleau et M. l'Orateur Ouimet sont partis de Montréal ce matin, par le steamer de la ligne Française "Château Léoville," pour Moncton, N. B. Ils ne seront pas de retour avant la fin du mois. La rumeur allant à dire que l'hon. M. Chapleau avait été très malade à Montréal est dénuée de fondement.

M. Baillargé, député ministre des travaux publics, sera probablement de retour du Nord-Ouest vers le 10 septembre. En son absence, M. Gobeil, secrétaire du département, agit comme sous-chef.

Nous lisons dans le *Monde* :

Ce ne sont certainement pas les candidats qui manquent pour recueillir la succession du regretté M. Coursol.

Les libéraux pour leur part en ont quatre ou cinq : M. Poirier, M. Rainville, M. Jos. Duhamel, M. Barsalou, etc.

M. Lépine dit qu'il sera le candidat des ouvriers envers et contre tous.

Quant aux castors, ils prétendent aussi avoir leur candidat. Samedi soir ils se sont réunis et on nous rapporte que M. Benoit Bastien a posé formellement sa candidature comme conservateur national, que cela plaise ou non aux Libéraux.

Chez les conservateurs il n'y a aussi que l'embarras du choix.

Parmi les noms les plus en vue qu'on mentionne comme candidats probables sont : M. le Dr Rosseau, M. l'échevin Jeannotte, M. l'échevin D. Rolland, M. O. Auger, C.R., M. Joseph Tassé, de la *Minerve*, M. Chas. de Lorimier, M. Emm. Saint-Louis, M. Michel Laurent etc. Un reporter du *Monde* a vu personnellement la plupart de ces messieurs et aucun ne semble anxieux de briguer les honneurs parlementaires, mais il est admis par tout le monde que n'importe lequel d'entre eux ferait un candidat très fort, et battrait facilement toute combinaison rouge-noir qu'on pourrait lui opposer.

Quoi qu'il soit, on peut être certain que le choix se fera unanimement, et qu'il n'y aura pas de division dans les rangs du parti conservateur.

LIBERAUX ET CASTORS.

Les affaires de la coalition rouge castor menacent de se gâter et la discorde est au camp. Un groupe de "jeunes libéraux" ou bien de "vieux libéraux" (car nous ne savons pas au juste le quel de ces deux noms leur convient), pour tout dire un groupe de libéraux pointus et mécontents, vient de faire la triomphante découverte,—il y a mis deux ans !—que M. Mercier avait trop sacrifié au besoin de réussir et qu'il devenait véhémentement suspect de ne se maintenir au pouvoir qu'en escamotant les principes, en oubliant de récompenser les vieux dévouements et en faisant une part trop large, pour ne pas dire trop complaisante, aux ouvriers de la dernière heure.

Ces ouvriers de la dernière heure, ces "nationaux" comme ils s'intitulent, ces "castors" comme les appellent tout simplement et tout crûment les libéraux de mauvaise humeur, commencent à devenir encombrants. On a eu besoin d'eux comme chevaux de renforts ; mais à présent que la montagne est gravie, le moment paraît venu de les renvoyer chez eux. Encore s'ils se contentaient de jouer modestement leur rôle d'auxiliaires à demi paye et de faire les gros ouvrages ! Mais ils sont gens d'un appétit vorace ; et ils ne badinent, paraît-il, ni sur leur part de butin, ni sur le droit auquel ils prétendent d'intervenir dans la cuisine et d'être consultés sur le choix des sauces. A travers tous leurs ingrédients, on finit par ne plus reconnaître la sauce libérale. La *Patrie* déclare tout net qu'il faut que cela finisse.—Cela finira peut-être, répond l'*Etendard*, mais les gens de la *Patrie* feront bien d'y regarder à deux fois, parce que le jour où on voudra que cela finisse, cela finira mal.

Sans nous immiscer plus que de raison dans cette querelle intestine, nous sommes obligés de convenir, qu'à son point de vue, l'*Etendard* paraît être dans le vrai. Que les libéraux aient, de leurs alliés, par dessus la tête, c'est leur droit. S'ils veulent rompre, c'est leur affaire, et nous n'y voyons, pour notre part, aucun inconvénient. Mais là où la *Patrie* nous paraît sortir de la vérité et de la justice, c'est quand au lieu de dire tout simplement qu'elle a changé d'avis et qu'elle en a assez, elle reproche aux nationaux, quoi ? Tout simplement de s'en tenir au pacte convenu et de ne pas renoncer à exercer, dans la coalition qui ne se fait rien sans eux, la part d'influence en vue de laquelle, ils ont combattu côte à côte ; car enfin, si nous consultons le bon sens, il est clair que les nationaux n'ont pas accompli la besogne que l'on sait pour le simple plaisir de faire les affaires du parti libéral ; et si l'on se reporte aux engagements pris, il ne nous paraît pas, du moins jusqu'ici, que ce soient les nationaux qui aient cherché à en sortir.

Les "jeunes libéraux" ou "les vieux libéraux," peu importe, se plaignent de ne pas reconnaître dans le pavillon bigarré sous lequel M. Mercier abrite sa fortune, le vieux drapeau libéral, celui que les Dorion, les Laframboise et les Doutre déployaient jadis d'une main vaillante. Ce a est, sans doute, fort attristant ; mais c'est le contrat. M. Mercier n'a-t-il pas dit dans son programme : "Mon gouvernement ne sera pas un gouvernement libéral, mais un gouvernement national ?" Chacun a su ce que cela voulait dire, dans la logomachie du temps ; et ce sont les libéraux eux-mêmes qui ont consenti à mettre leur drapeau au rencart.

Qu'ils considèrent aujourd'hui leurs alliés comme des trouble fête, cela est assez naturel. Mais ces alliés ne sont pas venus tout seuls ; on est allé les solliciter à domicile ; et de fait, on avait grand besoin d'eux. Leur appoint était connu on ne leur a jamais offert d'entrer demi paye. La *Patrie* ne se rappelle-t-elle pas l'article dans lequel, ébauchant elle même la coalition, elle promettait aux castors que M. Mercier leur donnerait "plus de satisfaction qu'ils n'en auraient pu attendre d'aucun ministère conservateur ?" La chose paraissait peu croyable, elle est devenue vraie cependant ; et les libéraux sont les dernières gens qui aient le droit de se plaindre de ce que le billet qu'ils avaient signé ait été payé à l'échéance.

Plus tard, le ministère de coalition s'est formé et deux nationaux y ont pris place. Cela a pu être fâcheux pour M. Robidoux ; mais c'était convenu de tout temps ; et quand on a pu craindre que M. Duhamel n'eût pas de siège à la chambre, n'est-ce pas encore la *Patrie* qui, prenant les devants, a déclaré solennellement que les libéraux s'engageaient à lui en trouver un, coûte que coûte, et qu'ils en faisaient leur affaire propre ?

Ce gouvernement a suivi sa ligne, qui est mauvaise ; mais que libéraux et nationaux s'accordent en semble pour la trouver bonne ; et il ne paraît pas que les castors aient rien fait pour le contrarier dans sa marche. Ils ont voté toutes ses lois, même celles qui semblaient le plus contraire à leurs principes ; et c'est leur représentant au Conseil Législatif, M. Pelletier, qui a soutenu le célèbre *bill* sur les statistiques. La seule opposition que M. Mercier ait rencontrée sur les bancs de la droite lui est venue de libéraux comme M. Lafontaine ou des membres libéraux de son propre cabinet comme M. McShane. Les castors, au contraire, ont étonné le monde par leur souplesse ; à ce point que l'*Etendard* en est présentement rendu à traiter ou à peu près, le conseil législatif comme un meuble inutile, incommode et vermoulu.

On se plaint tout bas, nous dit-on, que l'*Etendard* coûte cher. Nous n'en savons rien. Mais si le gouvernement Mercier estime qu'il lui est indispensable, il aurait grand tort de ne pas l'aider à vivre. On trouve que, dans la distribution du patronage, les castors cherchent à faire triompher leurs candidats. Ils seraient bien sots s'ils agissaient autrement. On leur reproche d'avoir cherché à se renforcer dans les élections partielles. Cette tactique était toute indiquée de leur part, du moment où ils étaient assez forts pour la faire réussir, et il est probable que les libéraux ne les auraient point laissé faire, s'ils n'avaient pas eu besoin de leur voix. On doit penser que, dans les comtés où il se présente un candidat libéral, les électeurs castors votent pour lui avec moins d'entrain que s'ils avaient à voter pour l'un de leurs amis propres. Celui qui songerait à s'en étonner connaîtrait bien mal la nature humaine. C'est le propre des évolutions de ce genre, que le groupe auquel on fait appel parce qu'on a besoin de ses voix impose ses conditions ; et Lord Hartington, un libéral, ne se conduit pas autrement vis-à-vis du cabinet Salisbury que ne le fait M. Trudel vis-à-vis du cabinet Mercier.

S'il faut même dire toute notre pensée, les castors ont, pour ce qui les concerne, obéi beaucoup plus exactement que les libéraux à l'esprit de ce que naguère ils appelaient ensemble le programme national tandis que les libéraux s'efforçaient, partout où ils le pouvaient, de présenter, comme candidats, d'anciens libéraux, les castors ont évité, avec une habileté que nous nous plaisons à reconnaître, de présenter des hommes compromis dans le castorisme. Ils n'ont demandé à personne d'adhésion au drapeau castor ; et, puisque le parti au pouvoir disait être le parti national, ils ont eu l'adresse d'accepter et de prendre pour eux, tous les candidats sans passé politique qui se présentaient comme nationaux. C'est grâce à cette tactique que M. Trudel a réalisé le chef d'œuvre très amusant d'avoir a Québec huit représentants de l'*Etendard*, dont pas un, non pas un seul, pas même M. le Dr Trudel n'appartient, d'autre cédent ni de conviction, au parti castor. Si M. le sénateur Trudel est parvenu ainsi à syndiquer à son profit, dans le gouvernement de Québec, tous les éléments qui ne sont pas d'origine rouge, à qui la faute ? Il a montré cette fois-là, plus de politique et plus de largeur de vues que les gens de la *Patrie* ; et il en doit être lui même bien étonné, mais, quand on nous dit que M. Mercier a plus de goût pour ses alliés castors que pour ses amis libéraux, nous n'en sommes pas autrement surpris. Somme toute, les castors sont moins bêtes.

Nouvelle excursion.

On parle avantageusement d'une nouvelle excursion à Papineauville qui aurait lieu dimanche prochain ; cette fois le départ du bateau sera fixé à 6 hrs du matin afin que les excursionnistes arrivent à Papineauville à temps pour la grande messe qui sera chantée par un chœur choisi d'Ottawa. Tout a déjà été prévu par les organisateurs de manière à ce que cette excursion soit l'une des plus agréables de la saison.

Notes de l'hôtel de ville.

Une assemblée du Bureau des Travaux ayant été annoncée pour hier soir, les échevins Hutchison, Monk, Durocher et Heney s'y rendirent mais en l'absence de l'ingénieur de la cité l'assemblée fut remise à plus tard.

M. l'Ingénieur Perreault est allé retrouver sa famille en villégiature ; il a été appelé par la maladie de l'un de ses enfants.

Le contrat pour l'érection d'une salle d'horticulture au Parc Lansdowne, a été signé par MM. R. W. Gibson et W. T. O'Dell. Le prix est de $1,887, le plus bas soumissionnaire ensuite étant Ed Palen, pour le prix de $3,500.

Il y a beaucoup de trouble au sujet du contrat pour le canal d'égoût de la rue Canal qui est entre les mains de l'entrepreneur Delaney. L'eau du canal s'introduit dans les excavations et le travail de la pompe est nécessité ce qui augmentera de beaucoup le prix de ce contrat.

Le Bureau des Travaux se réunira de nouveau demain soir.

Tout est bien tranquille autour de l'Hôtel de Ville, depuis quelque temps.

Bon nombre des échevins qui n'ont pas pris de vacances cette saison se proposent de bien employer la journée du congé civique, jeudi prochain.

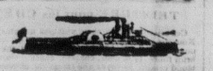
E. G. LAVERDURE & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS

SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIERES, PINCES A GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN

BOYAUX "HOSE" EN CAOUTCHOUC ET EN COTON A BON MARCHE

69 & 75, RUE WILLIAM.

O. R. N. Co.



LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS
ENTRE
Ottawa et Montréal
COMMENÇANT
LE 10 MAI, 1888.

Le superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécialement pour la commodité des touristes) partira du Quai de la Reine tous les jours à 7.20 du matin, avec des passagers et du fret.

La moins coûteuse et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, traversant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.

Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec à Montréal.

La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Caledonia Springs".

Excursions du samedi à Grenville et retour, 50 centins.

Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks où à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.

R. W. SHEPHERD, Jr.
Ottawa, 1 mai 1888.—jno. Gérant.

119 RUE RIDAU

UNE SOIREE SEULEMENT
SAMEDI, 11 AOUT 1888

Après le coucher du soleil à la date ci-haut mentionnée je vendrai des bottines en kid avec boutons, pour dames à *Quartre-vingt dix neuf* centins, le prix véritable est de une piastre et demi mais.....je veux les *quatre-vingt dix-neuf* centins.

CHAS. J BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4m-68-1a

GRANDE OUVERTURE
D'UN
MAGNIFIQUE MAGASIN
DE
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

A VENDRE

Une bonne maison, plastrée en dehors et au dessous avec une galerie sur le devant ; de 20 sur 30 pieds de profondeur avec en plus un acre de terre. Cette propriété est située à Eastman, à proximité de la gare et à six milles de la Pointe à Gatineau. Conditions des plus faciles. S'adresser à
18 me Vve F. LALONDE,
Coin des rues Clarence et Cumberland.

DISPARUTION MYSTERIEUSE
DE
DAME DYSPEPSIE

On dit qu'elle a été éconduite et chassée par l'usage abondant de l'Eau St-Léon.

Des certificats nous sont transmis tous les jours.

EN GROS ET EN DÉTAIL
au No. 534½ rue Sussex.

N. B. La Cie d'Eau minérale St-Léon sont aussi agents pour les célèbres Eaux de table PHILUDOR et PROVIDENCE.

A VENDRE, un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles. S'adresser au numéro 279 rue de l'Eglise. jao

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
POUR
Plaire aux Dames d'Ottawa.

Par une multitude de circonstances incontrolables je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances aux pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, je fera al les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, viz :

5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent déduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 et au montant.

Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, gilets, châles en laine, articles et vêtements de dessous ai

Magasin distingué de modes
No. 39 Rue Sparks
On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

Incendie de Hull.
PHOTOGRAPHIE
du dernier grand incendie de Hull, photographies de l'église de Hull en flammes et toutes sortes de photographies à grande réduction chez
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

N. Faulkner & Fils
IMPORTATEURS DE
Chapeaux et Merceries,
111, Rue Rideau
OTTAWA.

N. B.—Essayez nos Chemises de couleur non repassées à 40 cts.

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-8 GUSTAVE RIGARD

BONNE NOUVELLE!

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa. J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs
MOISÉ LEPINE
No. 163 Rue St. André. 2-4-88-6m

EXHIBITION CENTRALE
DU CANADA
GRANDE EXHIBITION
ANNUELLE
Agricole et Industrielle
DE
OTTAWA
Du 24 au 29 SEPTEMBRE

Pour les LISTES DE PRIX et autres informations, s'adresser à
R. C. MACDAIG,
Secrétaire, Ottawa.
CHAS MAGEE, Président

Je Vends en Gros
16 lbs de Sucre brillant
Pour $1.00
5 lbs de Thé Japon
Pour $1.00
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

MONTRES! MONTRES!
Pour la balance de ce mois
MONTRES, BIJOUTERIES ET ARGENTERIES
POUR MOITIE DU PRIX

Montres de dames, à remontoir, en or, pour $11.00
Montres de dames, se montant avec clef, pour . . . 12.50
Montres de dames, à remontoir (Suisse 4.00
Montres en or émaillée depuis . 12.50
en montant.
Montres pour messieurs, en or solide, depuis $25 à . . $250.00
Montres en argent de Waltham et Elgin, depuis . . . 8.50
Epingletes à 25
Bijouteries en gros et en détail.

A. McMILLAN
—98, Rue Rideau—

Echos et Nouvelles.

Accident pénible

Les amis de M. W. G. S. Reynolds tabaconiste de la rue Sparks apprendront avec regret qu'il a été victime d'un sérieux accident qui le forcera à garder le lit durant quelques jours.

Samedi, au moment où il préparait sa cave pour recevoir sa provision de charbon, il mit le pied sur un vieux clou qui traversa sa chaussure et s'introduisit dans le pied à une assez grande profondeur. Le Dr Church fut appelé de suite et donna les premiers soins. C'est la deuxième fois que M. Reynolds est victime d'un accident ; il y a quelque temps, on se rappelle, une partie du plafond en plâtre lui tomba sur la tête.

Insulteurs de femmes

Depuis quelques jours surtout, le nombre des vauriens qui se tiennent au coin des rues et qui se plaisent à insulter les femmes seules, particulièrement, est très considérable. Il serait bon que la police ferait un exemple en empoignant quelqu'un de ces mécréants pour qui la cour n'aurait aucun égard.

Bazar.

Malgré le temps froid, malgré les nuages noirs qui couvraient le firmament, nous menaçant d'orages à tout instant, plus de 400 personnes visitèrent la salle du bazar Ste Anne hier soir, et, comme la veille, s'amusèrent très bien ; tous ont quitté la salle en promettant bien d'y revenir ; surtout un M. E. Maheux, qui fut heureux gagnant de la montre de dame donnée comme prix d'entrée tel qu'annoncé à la veille. L'orchestre, sous l'habile direction de M. Tassé, joua de magnifique morceaux et fut pour beaucoup dans les amusements de la soirée.

Ce soir un objet de la valeur de $10 sera donné comme prix d'entrée. Qu'on se le dise ; un objet de $10 pour 10 centins seulement.

Au collège

Tous les préparatifs sont à se faire au collège pour l'ouverture des cours qui a été fixée au 5 septembre.

Voici la liste des officiers de la Faculté pour l'année académique 1888-89. Rev J. M. Fayard O. M. I. supérieur ; Rev J. J. Filiâtre O.M.I. D.D. Directeur du Collège.

Rév A. Langevin, O. M. I. directeur des théologiens.

Rév. J. B. Thiland, O. M. I. D. D. Préfet des études.

Rév. P. E. Généreau, O. M. I. trésorier.

Rév S. Braul, O. M. I. assistant-trésorier.

Un compatriote.

Le *Meschacébé*, journal français publié à la Louisiane, nous apprend que M. James Legendre se portera comme candidat pour cet Etat au congrès des Etats-Unis, l'automne prochain.

M. Legendre est un Français d'origine qui, vu les rapports intimes du siècle dernier entre les Français du Canada et ceux de la Louisiane, doit appartenir à la famille des Legendres du Canada. Si les espérances du *Meschacébé* se réalisent, comme tout porte à le croire, les Canadiens des Etats-Unis auront donc un compatriote pour défendre nos intérêts au congrès des Etats-Unis.

M. Legendre est un jeune avocat de talent que ses belles qualités ont rendu l'ami de tous.

Pour Ste Anne

Ce matin, dès les 9 heures, la gare Union était déjà encombrée d'une foule immense de pèlerins se disposant à prendre part au dernier pèlerinage à Ste Anne de Beaupré, organisé spécialement pour les catholiques de langue anglaise d'Ottawa. Les RR. PP. McGovern, Holland et plusieurs autres membres du clergé, étaient au milieu des pèlerins activement occupés à voir aux derniers préparatifs du départ.

Ce ne fut que vers les 10 heures que le train se mit en marche ayant à son bord près de 1000 pèlerins qui, à leur arrivée à Montréal, prendront passage sur l'un des confortables bateaux de la compagnie du Richelieu, le "Trois Rivières" probablement, qui les conduira directement à Ste Anne de Beaupré.

Au retour, les pèlerins feront un arrêt de quelques heures à Québec afin de leur permettre de visiter l'ancienne capitale.

Ce pèlerinage est le dernier qui se fera d'Ottawa d'ici à quatre ans. Grâce à la pluie abondante d'hier, il est probable que les pèlerins seront favorisés de beau temps durant tout le pèlerinage.

COURRIER DE HULL.

Vous trouverez une bonne chaussure en Kid, pour dames, valant $3.00 pour $2.00. Souliers pour dames et jeunes filles au prix coûtant. Profitez du bon marché, parce qu'il ne durera pas toujours, chez T. ST JEAN, coin des rues Albert et Britannia, Hull.

—Le cadavre du jeune Legault, n'a pas encore été retrouvé.

—Le conseil de ville s'est réuni de nouveau cette après-midi.

—L'eau a été arrêtée aujourd'hui sur la rue Principale, afin de permettre aux travaillants de faire la connection des tuyaux sur la rue du Lac.

—Une centaine de personnes de Hull ont pris part au pèlerinage de nos concitoyens irlandais d'Ottawa.

COUR DE POLICE DE HULL.

Devant le Recorder Champagne.

M. Taylor, accusé d'ivresse est condamné à $5 d'amende et les frais ou un mois de prison.

T. Holmes, même offense, même pénalité.

J. Doris, pour avoir causé du désordre sur la rue en état d'ivresse, $5 d'amende et les frais ou un mois de prison.

UNION St JOSEPH, HULL.

Les membres de l'union sont priés d'assister à une assemblée spéciale, jeudi soir le 16 courant à l'heure ordinaire, pour prendre en considération les travaux pour le parachèvement de la salle.

Par ordre,
A. BEDARD,
Président.
3i

CHEAPSIDE

Les prix sont tombes

Jamais vous n'avez trouvé des articles à si bon marché que nous les vendons.

NOS BARGAINS IRRESISTIBLES DE L'ETE

Nous demandons le privilège de vous vendre aux plus bas prix du marché, les meilleures styles et qualités que l'on peut trouver à acheter dans la ligne de

Marchandises Seches !

Venez voir les articles

Comparez les prix et vous admettrez que nous vous offrons une grande chance cette saison.

Donnez-nous une seule chance et soyez heureux en achetant des articles superbes à des prix exceptionnellement bas.

Economie, confort et satisfaction avec tout achat fait au magasin

— LE —
CHEAPSIDE
Dirigé par ses Propriétaire